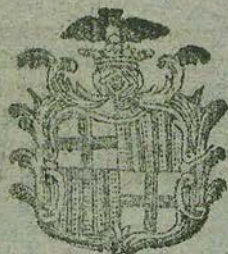


DIARI DEL DE CATALUÑA,



G O B E R N Y DE BARCELONA.

Del Dissapte 7 de

Juliol de 1810.

*Sant Odon y Sant Fermi , Bishes y Confessors ; y lo B.
Llorens de Brindis , Confessor.*

Las Quarenta Horas son en la Iglesia parroquial de nuestra Señora del Pi : se exposa á las vuit y mitja del mati ; y se reserva á las sis y mitja de la tarda.

Dia	Termómetro.	Barómetro.	Venta y Atmosféra.
5 á las 11 de la nit.	18 grad.	28 p. 2 l. 5	E. N. E. nubols.
6 á las 6 del mati.	17	3 28 2 3	S. E. mitgubert.
6 á las 2 de la tard.	20	2 28 2 9	S. idem

*Suite des papiers Anglais du 8
au 11 Mai.*

Nous doutions hier de l'authenticité du projet concerté d'enlever Ferdinand VII, et particulièrement de la part que l'on assuroit que notre Gouvernement avoit prise dans cette intrigue. Les raisons que nous alléguions d'en douter, nous paroissent convaincantes ; mais d'après ce qui s'est passé hier dans la chambre des communes, lorsque M. Whitbread en a fait la question au Chancelier de l'Echiquier, il paroît que notre Gouvernement s'est laissé duper par quelque Agent payé par le Gouvernement Français !!! Il nous paroît inconcevable qu'on ait pu s'en laisser imposer à ce point. Si c'étoit la première fois, on pourroit encore l'excuser, mais nous pourrions en citer deux

*Continuació dels papers Inglesos del
8 al 11 de Maig.*

Ahi duptabam de la autenticitat del projecte concertat sobre lo portarsen á Fernando VII, y particularment de la part que, segons se asseguraba, nostre Govern habia pres en aquesta intriga. Las rahons que tenian de duptarne nos pareixian convincents ; pero segons lo que ahi passá en la Camara dels Comunas, quant Mr. Whitbread proposá la qüestió al Cancellor del Echiquier apar que nostre Govern se ha deixat seduhir per algun Agent pagat per lo Goberna Frances !!! Nos apar ininteligible que se hagian pogut deixar engañar en tanta manera. Si aquesta fos la primera vegada, encara podriam eschusarlo ; pero podriam citarne dos altres exemples.

Lo

deux autres exemples. Le premier eut un plein succès ; la prudence soupçonneuse de M. Fox fit avorter l'autre projet. Nous sommes fâchés de cette dernière tentative , parce qu'elle met à découvert la foiblesse du Gouvernement.

Séance de la Chambre des Communes , du 7 Mai.

M. Whitbread exprime le désir qu'il auroit de pouvoir contredire ce qu'il avoit lu dans tous les papiers publics , relativement à une lettre écrite par S. M. , et envoyée au Roi Ferdinand VII ; laquelle lettre étoit supposée contresignée par le marquis de Wellesley. Comme il étoit à peine possible qu'une pareille lettre eût été écrite par le Roi , il prioit le très honorable Gentleman (Chancelier de l'Echiquier) de vouloir bien dissiper tous les doutes sur cet article , et lui dire si cette lettre étoit en effet revêtue de la signature du Roi.

Le Chancelier de l'Echiquier a répondu qu'il seroit très-inconvenant de répondre à des questions de cette nature ; qu'on ne pourroit le faire sans porter préjudice au service public ; et par conséquent , qu'il étoit de son devoir de ne point faire de réponse à la question de l'honorable Gentleman.

M. Whitbread a répliqué qu'il ne concevoit pas comment une lettre publiée dans tous les papiers Français et ceux de ce pays , et qui par conséquent doit être connue de tout le monde , pouvoit compromettre en aucune manière le service public. Il le prioit donc de répondre *oui* ou *non* à sa question , qu'il a répétée. — Le Chancelier de l'Echiquier a répété sa réponse.

Nous

Lo primer tingué un ple succès ; la prudencia sospitosa de M. Fox feu abortar lo altre projecte. Nos ha incomodat aquesta ultima tentativa , perque posa en descubert la debilitat del Govern.

Sessió de la Camara dels Comuns del 7 de Maig.

M. Whitbread expressa lo desitg que tindria de poder contradir á lo que habia llegit en tots los papers publichs , concernent una carta que S. M. habia escrit , y enviat al Rey Fernando VII ; la qual carta se suposaba referendada per lo Marques de Wellesley. Com casi era impossible que lo Rey hagues escrit semblant carta , suplicaba al molt honorable Gentleman (Canceller del Echiquier) de que tingues á be desvanexir tots los dubtes acerca est article , y que li digues si en efecte aquesta carta estava autorizada de la firma del Rey.

Lo Canceller del Echiquier respongué que seria molt inapropi lo respondrer á qüestions de semblant naturalesa ; que no podia ferho sens causar perjudici al servey publich ; y per consegüent que era de sa obligació no donar ninguna resposta á la qüestio del honorable Gentleman.

M. Whitbread replicá que no comprenia com una carta publicada en tots los papers Francesos y en los del país , que per consegüent deu ser coneguda de tot lo mon , podia en ninguna manera comprometre lo servey publich. Ab aixó li suplicaba que respongues *si* ó *no* a sa qüestio que repetí. Lo Canceller del Echiquier respongué de la mateixa manera.

May

Nous n'aurions jamais pu imaginer qu'il pût y avoir un Gouverneur assez ignorant pour entrer dans un projet semblable à celui concerté entre le Marquis de Wellesley, le Baron de Kolli et le Roi Ferdinand VII.

Nous n'étions pas certainement assez absurdes, pour supposer que les écrivains de l'opposition fussent disposés à approuver aucune mesure de la présente administration; quelle sage qu'elle pût être; mais après tous les vœux qu'ils ont faits pour le succès de la cause Espagnole, nous nous attendions que, pour ne point paroître en contradiction avec eux-mêmes, ils se seroient abstenus de blâmer une tentative dont le but étoit de délivrer Ferdinand VII. Il n'y a personne qui puisse mettre en doute la politique d'une telle mesure, et l'influence que sa présence auroit eue sur les affaires d'Espagne. C'étoit une chose à désirer; mais étoit-elle praticable? Nous n'avons, pour en juger, que l'interrogatoire de M. de Kolli; et il dit que c'étoit une chose faisable. Il dit que Ferdinand auroit pu être en route plusieurs heures avant qu'on se fût aperçu de son absence. Mais on peut dire que M. de Kolli présuinoit trop de la possibilité du projet; cela peut être, mais on pouvoit raisonnablement supposer qu'un homme qui avoit mûri ce projet dans sa tête, et s'exposoit à perdre la vie, étoit aussi en état d'en juger que ceux dont l'opinion n'est fondée que sur le rapport du *Moniteur*. Quand ils nous parlent de l'impossibilité absolue de faire réussir ce projet, nous devons leur rappeler que Sir Sidney Smith s'est échappé du Temple, quoiqu'il y eût bien plus de difficultés d'en sortir, qu'à Ferdinand de s'échapper de Valen-

May hauriam pensat que pugues haberhi un Govern tant ignorant per entrar en un projecte com lo que se concertá entre lo Marques de Wellesley, lo Baró de Kolli, y lo Rey Fernando VII.

No estabam certament tant fora de judici per suposar que los escriptors de la oposició estiguessen disposats á aprobar ninguna disposició de la present administració, per mes prudent que fos; pero después de tots los desitjs que habian format per lo succès de la causa Española, estaban aguardant que per no trobarse en contradicción ab sí mateixos se haurian abtingut de censurar la tentativa que tenia per fi lo deslligar á Fernando VII. Ningú hi ha que pugua duptar de la política de una tal disposició, y del influxo que sa presencia hauria tingut en los asuntos de España. Aixó era bo per desitjarse; pero podia posarse en execució? No tenim per judi arne sino lo interrogatori de M. Kolli; y ell diu que era una cosa que podia ferse. Diu que Fernando podia haber estat en cami moltes horas antes que ningu se hagues adonat de sa ausencia. Pero se pot dir que M. de Kolli presumia sobradament de la possibilitat del projecte; aixó pot ser; pero se podia rahonablement suposar que un home que habia madurat aquest projecte dins de son cap, y se exposaba á perdre la vida, se trobaba tant en estat de judicarho, com aquells, la opinio dels quals no se funda sino en la narració del *Monitor*. Quant nos parlen de la impossibilitat absoluta de fer reixir aquest projecte, habem de ferlos memoria que Sir Sidney Smith ha escapá del Temple, encara que hi hagues moltes mes dificultats de

lengay. Tout considéré, c'eût été une chose à désirer, qu'on eût pu la faire; il y avoit des risques à courir, et des chances en sa faveur. Les Ministres ne sont-ils pas excusables de l'avoir tenté? C'est ce que nous soumettons au jugement de tout homme impartial dans l'Empire.

eixirne, que Fernando de escarpase de Valençay. Tot considerat, hauria estat cosa de desitjarse que se hagues pogut fer; hi havia perills que correr, y sort á son favor. Los Ministres no deuen perdonarse de haberho intentat? Això és lo que sometem al judici de tot home imparcial en lo Imperi.

NOTICIAS PARTICULARES DE BARCELONA.

Par arrêté de Monsieur le Général Lacombe St. Michel, Gouverneur de Barcelone, il a été formé une Commission du Timbre, destinée à faire timbrer les papiers servant aux actes publics.

Cette Commission est composée de Mr. Fabre, Colonel d'Artillerie, Président, et Mrs. Lehodés, Receveur général, et Lapassette, Directeur des Domaines.

Per decret del Señor General Lacombe St. Michel, Gobernador de Barcelona, se ha format una Comissió del Sello, destinada á fer sellar lo paper que ha de servir per los actes publichs.

Esta Comissió se compon de Mr. Fabre, Coronel de Artillería, Presidente, y de Mrs. Lehodés, Receptor general, y Lapassette, Director de Dominios.

D'après une decision de Monsieur le Gouverneur du 20 Juin dernier, le Commissaire principal de Police de Barcelone aura pour costume, l'habit bleu à la française, collet et parement brodés en argent, veste et culotte rouge, chapeau français avec gance d'argent, une arme.

Conforme á una decisió del Señor Gobernador del 20 de Juny lo Comissari principal de Policia de Barcelona tindrà per trage lo vestit blau á la Francesa, collet y bota brodat de plata, jupa y calsas vermelles, sombrero frances, ab una transilla de plata, y una arma.

Serventas.

Qui vulguia una criada bona, de edat de 30 anys, podrá acudir al carrer don Cortinas, casa n.º 9, ahont donarán rahó de ella.

Una viuda de mediana edat bus-

ca casa per servir; sab cuinar, cuinar y demes quefers de casa: donará rahó de ella lo esparter del costat de las Beatas de Sant Agustí, en lo carrer del Hospital, y te qui la abona.

AB PRIVILEGI EXCLUSIU.

Barcelona: en la Imprempta del Govern, del Exercit y del Diari, carrer de la Palma de Sant Just.

S U P L E M E N T

Del Diari de Barcelona del dia 7 de Juliol de 1810.

GOVERNEMENT GÉNÉRAL DE LA CATALOGNE.

A R R Ê T É

CONCERNANT DES RÉPRESSIONS D'ABUS.

Nous, Maréchal de l'Empire, Duc de Tarente, Grand Aigle de la Légion d'Honneur, Chevalier de l'ordre de la Couronne de Fer, Commandant en chef l'armée de Catalogne, et Gouverneur-général de cette Province, etc. etc.

INFORMÉ que dans les villes, bourgs, villages, cantonnements, postes et autres lieux du gouvernement-général de Catalogne, il est établi des taxes et contributions arbitraires par des militaires sans caractère légal; Que ces impôts, sous toutes sortes de formes et de dénominations, sont perçus de la manière la plus violente et la plus vexatoire; Que des Commandans de places, postes ou cantonnemens se sont arrogés le droit d'autoriser des taxes d'entrée et de sortie sur les personnes, leurs voitures, chevaux, mulets ou autres bestiaux; Que ces mêmes Commandans taxent arbitrairement les marchands et détaillans, et presque toutes les professions à grandes ou petites boutiques, établis, ou qui désirent s'établir dans leur commandement. Considérant que ces abus son vexatoires pour les habitants du pays et les individus de l'armée; qu'ils empêchent la libre circulation des subsistances, en font hausser les prix, et gênent l'approvisionnement des marchés; Considérant en outre que les impôts et revenus doivent être appliqués aux besoins de l'armée et du pays qu'elle occupe, et non devenir le patrimoine des individus; que l'ordre exprès de S. M. est de faire verser toutes recettes dans les caisses de l'armée, ARRETE et ORDONNE ce qui suit:

A R T I C L E P R E M I E R.

Les taxes arbitraires imposées par des individus, militaires ou autres, sans autorisation légale du Gouverneur-Général, sont supprimées à dater de ce jour.

A R T. II.

Il est défendu, sous peine d'être considéré comme concussionnaire, à tous Commandans ou autres individus; attachés à l'armée ou la suivant

d'établir à l'avenir aucuns impôts, contributions ou taxes, soit en nature soit en argent, sans une autorisation spéciale du Gouverneur-général.

ART. III.

Les individus qui auraient établi de pareils impôts, contributions ou taxes sans autorisation, et qui les auraient perçus jusqu'à ce jour, en feront la déclaration au Chef de l'Etat-major général ou des divisions, dans les 48 heures qui suivront la publication du présent; ils en verseront le montant dans le même délai, et sur récépissé, dans la caisse du Payeur-général de l'armée ou de ses préposés dans les villes, divisions ou arrondissemens.

ART. IV.

Tout individu attaché à l'armée ou la suivant, qui jusqu'ici aura été contraint à payer de semblables taxes, fera sa déclaration à l'Etat-major général de l'armée ou des divisions du montant des sommes qu'il aura payées, du nom et du grade de ceux qui les auront perçues. Les habitans du Gouvernement-général feront la même déclaration à leurs municipalités qui en rendront compte aux Sous-Corrégidors et ceux-ci aux Corrégidors pour être mis sous les yeux du Gouverneur-général.

ART. V.

Tous Commandans ou autres militaires qui n'auront pas satisfait dans le délai prescrit ci-dessus, aux dispositions du présent ordre, seront suspendus de leurs fonctions et renvoyés sur les derrières de l'armée pour attendre les ordres du Gouvernement.

ART. VI.

Il n'est point dérogé par le présent aux droits d'octroi légalement établis à l'entrée et à la sortie des villes, pour le produit en être appliqué aux besoins des hôpitaux et dépenses communales.

ART. VII.

Le présent arrêté sera imprimé, affiché, inséré aux bulletins des actes et arrêtés du Gouvernement-général de la Catalogne, mis à l'ordre de l'armée, lu trois jours de suite à la tête des compagnies assemblées, traduit dans les langues des troupes alliées par les soins de leurs chefs, traduit également, à la diligence des Corrégidors, en catalan, envoyé à toutes les communes et lu aux prônes des paroisses trois dimanches de suite.

MM.^s les Généraux, Officiers supérieurs de l'armée et toutes les autorités civiles sont chargés et responsables de son exécution.

Au Quartier-général de Gironne, le 27 Mai 1810.

Le Maréchal de l'Empire, Duc de Taranto
MACDONALD.

Pour copie conforme, le Général Chef de l'Etat-major général
Le Baron GUILLEMINOT.

TRADUCCIO

Del Decret antecedent Francés.

GOVERN GENERAL DE CATALUNYA.

DECRET

PERA REPRIMIR ABUSOS.

Nos, *Mariscal del Imperi, Duch de Tarento, Gran Aguila de la Legió de Honor, Cavaller de la Corona de Ferro, comandant en cap del exercit de Catalunya, y Governador general de esta Provincia, etc. etc.*

INFORMÁT de que en las Ciutats, Vilas, Pobles y altres paratges del Principat de Catalunya, se han establert taxàs y contribucions arbitrarias per los Militars, sens ordres legals: Que estas son sobre tota especie, y exigidas de la manera la mes violenta y vexàtiya: Que Comandants de Plassas, Puestos ó Cantons se han posat à autorisar taxàs de entradas y sortidas sobre las personas, sos carros, caballs, matxos y altre bestiar: Que los mateixos taxàn arbitrariament als marxants, revendedors y casi totas las demes professions, y grans ò petites botigas establertas, y pretenen establirse en llocs de son domini.

Considerant que estos abusos son vexàtius per los habitants del pays y altres Individuos del Exèrcit, que impideixen la libre circulació dels manteniments, fan aumentar los preus, y privan la provisió dels mercats.

Considerant à mes que estas imposicions y rendas deuen ser aplicadas à las necessitats del Exèrcit y del pais que éll ocupa, y no devastar el Patrimoni dels habitants, y que lo ordre expres de S. M. es de fer entrar totas las contribucions en las Caxas de fondos del Exèrcit, **DECRETO Y ORDENO** lo següent.

ARTICLE PRIMER.

Tota taxà arbitraria imposada per Individuos, tant militars, com de altre classe sens autorisació legal del Senyor Governador General será suprimida desde el die de la fecha.

ART. II.

Se prohibeix, baix pena de ser considerat com à contraventor, à tot Comandant ò altre Individuo, domiciliat ò seguint la armada, de establir en lo successiu, ninguna imposició, contribució ò taxà, ja sie en efectes,
ja

ja en diners, sens una autorisació especial del Senyor Governador General.

ART. III.

Los Individuos que hagen establert semblants imposicions, contribucions ò taxás sens autorisació, y que las haurán percibidas fins al die, ne farán declaració al Gefe de Estat major General, ò als de Divisions, dins 48 hores que seguirán à la publicació del present, y entregarán lo resultant, dins lo mateix termini, y baix recibo, en la Caxa del Pagador General de la armada, ò de sos dependents en las Ciutats, Divisions ó Cantons.

ART. IV.

Tot Individuo domiciliat ò seguint lo Exèrcit, que fins al present haura estat obligat à pagar semblants taxás, ne farà declaració al Estat major General del Exèrcit ò de Divisions, del total de las sumas que haurán pagat y del nom y classe, dels que las haurán exìgidas. Los habitants de esta Provincia formarán la mateixa declaració à las Municipalitats, las que ne donarán compte als Sub-Corregidors y estos als Corregidors, per posarho en noticia del Govern General.

ART. V.

Tot Comandant y altres Militars que no haurán donat compliment en lo termini dalt senyalat à las disposicions del present ordre, serán sospesos del exèrcici de sas funcions; y enviats à lo últim del Exèrcit, per esperar allí las ordres del Govern.

ART. VI.

No se suprimeixen per est decret los drets del comú legalment establerts, en la entrada y sortida de las Plassas, per ser aplicat son producte à las necessitats dels Hospitals, y gastos dels comuns.

ART. VII.

Lo present decret será imprimít, fíxat, traslatat en lo registre de actes y decrets del Govern General de Catalunya, posat en lo ordre del Exèrcit, llegit tres dias seguits al cap de las Companyas reunidas, y las tropas aliadas lo traduiran en son idioma baix diligencia dels Gefes de ellas; y baix de la de los Corregidors será traduít en Catalá, enviat als Pobles de est Corregiment y llegit en las tronas de sas Parroquias per tres Diumenges seguits.

Los Senyors Generals, Oficiais Superiors del Exercit y dèmes autoritats civils, son encarregats y responsables de sa execució.

Donat en lo Quartel-General de Gerona, lo 27 Maig de 1810.

Lo Mariscal del Imperi, Duc de Tarento,

MACDONALD.

Per extret conforme, lo General Gefe del Estat major General,
El Baró **GUILLEMINOT.**